

Tim Hyde
Gestionnaire en chef de projet
Heritage Grade, Ottawa (Ontario)

Menuisier confirmé, Tim Hyde est gestionnaire en chef de projet à Heritage Grade, une firme qui se spécialise dans la restauration du bois et du fer.

Il est responsable de la supervision des travaux de A à Z. Pour commencer, il faut préparer les documents de soumission pour des contrats de plusieurs millions de dollars et vérifier tous les détails avec les entreprises de construction, les architectes et les ingénieurs. Il consulte les experts en conservation sur les techniques de restauration. Il embauche et forme des équipes et planifie le calendrier de travail.

Hyde est le type qui veille à ce que le travail soit fait, et qu'il soit fait selon les normes les plus rigoureuses. Et pour que ce travail soit bien fait, il faut être à tout le moins perfectionniste.

Tim Hyde est au sommet de son art. Néanmoins, enfant, rien n'était simple pour lui à l'école et il doutait même d'arriver à quoi que ce soit un jour.

Hyde apprend un peu la menuiserie au YMCA de Toronto à l'âge de 12 ans. Le travail du bois l'enchantement tellement, qu'il achète aussitôt des outils et du matériel pour son propre atelier.

Après l'école secondaire, il va de boulot en boulot, sans jamais trouver un travail convenable ni une paye décente.

Par un heureux concours de circonstances, il reçoit un coup de fil d'un ami à Ottawa qui connaît ses talents de menuisier. C'était une offre pour restaurer les fenêtres en bois du Manège militaire du carré Cartier.

Au début, il n'arrivait même pas à comprendre le devis descriptif du travail. Mais il persévère. À la fin, son superviseur et l'architecte du projet étaient enchantés de la qualité de l'exécution. Hyde est séduit par

la restauration patrimoniale. Il entreprend de tout lire sur la restauration de fenêtres.

La rencontre avec cet entrepreneur qui avait apprécié son habileté et à sa minutie est un autre coup de chance. Ensemble, ils soumissionnent pour un contrat prestigieux : la restauration des fenêtres de l'édifice de l'Est du Parlement.

Au début, il n'était pas clair que les fenêtres puissent être récupérées. Hyde a enlevé la première fenêtre pour l'examiner. Chêne blanc, cernes annuels délicats et serrés, la fenêtre était faite pour durer. Il la répare lentement et minutieusement, en prenant soin de bien resserrer les joints, de renforcer l'appui de la fenêtre avec une résine époxyde, de nettoyer et de remettre en place le vitrage. Une fois cela fait, il montre à son équipe comment s'y prendre.

Les fenêtres vont se conserver éternellement, nous prédit Hyde.

Mais le travail le plus exigeant a été la restauration de l'intérieur de la Bibliothèque du Parlement.

L'équipe y a travaillé pendant environ deux ans. Jusqu'à 20 personnes à la fois étaient présentes sur place. Ils ont restauré les rayonnages originaux en pin sculptés et les tablettes, ils ont décapé les portes de fer à double battant puis les ont repeintes en faux-fini de bois (les mêmes portes qui avaient sauvé la Bibliothèque de l'incendie de 1918), et enfin ils ont remis à neuf l'escalier en colimaçon.

Hyde ne peut imaginer qu'il existe un autre travail aussi gratifiant. À son avis, il y a de bonnes places dans la restauration pour les menuisiers, hommes ou femmes, qui jouissent d'une formation de base. La meilleure qualification, souligne-t-il, reste la volonté de mettre du cœur à l'ouvrage.

Heritage Grade (en anglais seulement)

<http://asbex.net/HG/index.html>

http://www.collineduparlement.gc.ca/text/cmplbr/libraryworkvideos_20070117text_f.html

Images 67 et 68 tirées de la vidéo sur les travaux de réhabilitation de la

Bibliothèque du Parlement; producteur exécutif : TPSGC, Mary Soper;
réalisation : Sheila Petzold; produit par Telewerx

« Notre Bibliothèque du Parlement », par Mary F. Soper, Magazine
Héritage

(volume II, numéro 2, printemps 2004)

<http://www.heritagecanada.org/fre/nouvelles/arch.html#>